

Les fondateurs

Luc Chaput

Number 294, January–February 2015

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/73422ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Chaput, L. (2015). Les fondateurs. *Séquences*, (294), 51–51.



Robert-Claude Bérubé [1929-1991]

Né dans le quartier St-Henri (Montréal) en 1929, Robert-Claude Bérubé devient prêtre en 1954 et Nulpicien en 1957. Il est professeur au Collège de Montréal puis à André-Grasset où il dirige le ciné-club. De 1960 à 1966, il est directeur de l'Office diocésain des techniques de diffusion et ensuite assistant, puis directeur du Service information-cinéma de l'Office national des Communications sociales, de 1966 à son décès. Il est même, à temps partiel (de 1961 à 1963), censeur des films pour enfants pour le Bureau de censure du Québec.

Il succède au jésuite Jules Godin en 1961 comme seul rédacteur des fiches de *Films à l'écran*. Il en reformate l'apparence et le contenu en apportant des critères plus objectifs. Il met en place le système de cotation de 1 à 7, encore utilisé aujourd'hui. Professeur attentionné et éducateur hors pair à l'ironie bienveillante, il permet ainsi l'éclosion de nombreux talents dans le domaine de la critique à *Séquences* et à *Films à l'écran* dont il continue d'être le rédacteur principal. Il participe à de nombreux jurys dans des festivals et est membre du Comité de direction de l'OCIC, à partir de 1990.

Il devient un collaborateur régulier de *Séquences* en 1957 et premier assistant de Léo Bonneville qu'il remplace même comme directeur, de 1960 à 1962. Dans *Séquences*, sa mémoire encyclopédique et sa vaste culture le servent aussi comme correcteur perfectionniste. Il met sur pied les longs génériques des critiques de films, soulignant la place des artisans dans la confection de chaque œuvre. Il effectue aussi la mise en pages avec Bonneville. Sa cinéphagie et ses multiples tâches accaparantes font qu'il meurt à la tâche en juin 1991.



Léo Bonneville [1919-2007]

Né en 1919 dans le quartier Plateau Mont-Royal (Montréal), Léo Bonneville devient frère dans la congrégation des Clercs de Saint-Viateur. Enseignant à Montréal en 1942, il est envoyé par sa congrégation en France puis en Belgique, après la guerre, pour aider à la reconstruction. Il revient au Canada en 1950. À la demande du directeur de la J.É.C., après avoir lu *Derrière l'écran* de F. Desplanques et de J.P. Chartier, il accepte de fonder le *CinéViator* d'Outremont. Étudiant à Ottawa où il obtient son baccalauréat, il fréquente le ciné-club de Guy L. Côté, fondateur dans les années 1960 de la Cinémathèque québécoise. De retour à Montréal, il poursuit ses études en écrivant un mémoire de maîtrise sur l'écrivain suisse Charles-Ferdinand Ramuz et le cinéma, et est responsable de la formation dans les ciné-clubs à l'Office diocésain des techniques de diffusion,

dirigé par Jean-Marie Poitevin. Il part en 1955 étudier à l'Institut catholique de Paris et commence à participer à des jurys catholiques dans des festivals. De retour en 1956, il devient directeur de *Séquences*. Il repart étudier à la Sorbonne et à l'IDHEC à Paris en 1960-62 et y produit un mémoire dont Georges Sadoul est l'assesseur. Ce mémoire sera modifié pour publication et deviendra *Le Ciné-club – méthodologie et portée sociale* en 1968.

De 1962 à 1994, il dirige donc fermement la revue, s'occupant des divers aspects de la publication éditoriaux, correction, impression, etc. Polémiste, il accompagne aussi l'éclosion du cinéma québécois et canadien, entre autres par de longues entrevues dans la revue et sous forme de livre en 1979, *Le cinéma québécois par ceux qui le font*. Il est professeur à l'Université St-Paul (Ottawa) pendant dix-sept ans et quinze ans au Collège Lafleche (Trois-Rivières). Après avoir vendu *Séquences*, Léo Bonneville continue d'écrire plusieurs livres dont une biographie de Louis Querbes, fondateur des Clercs de Saint-Viateur, et une histoire de l'OCIC, en 1998. Il meurt en juin 2007, ayant récolté plusieurs honneurs pour son travail d'éveilleur de consciences.



Jean-Marie Poitevin [1907-1987]

Né à St-Ours (Québec), en 1907, il devient en 1929 prêtre de la Société des Missions étrangères. Celle-ci l'envoie en Mandchourie, alors sous contrôle japonais. Il y montre sa débrouillardise, entre autres en tournant des films qu'il fait développer en Amérique et dont il retrouve les épreuves à son retour. Il participe aux cérémonies du 300^e anniversaire de Montréal en 1942 en y créant *La Folle Aventure*, pièce de théâtre sur la fondation missionnaire de Ville-Marie et ses suites. Il en transforme le cinquième acte pour tourner un long métrage avec la plupart des acteurs de la pièce, dont Paul Guèvremont à la mise en scène et dans le rôle principal. Le film s'intitule **À la croisée des chemins** et y sont intégrées des scènes documentaires, jadis tournées en Chine.

Économiste pour les Missions étrangères à Montréal, il est appelé pour son sens de l'organisation par le Cardinal Paul-Émile Léger, archevêque de Montréal, à créer l'Office diocésain du cinéma de Montréal en 1953, puis l'Office catholique national du cinéma, de la radio et de la télévision en novembre 1956. Il est donc le fondateur de la revue *Séquences*. Sa principale assistante y est la secrétaire générale Gisèle Montbriand. Il part pour Rome en 1958 pour être le responsable du service missionnaire de l'Office catholique international du cinéma (O.C.I.C.). Pour cet office, il publie la revue *Films* et travaille auprès des instances vaticanes et de l'UNESCO comme consultant en communications et ce, jusqu'à sa retraite en 1973. Il meurt en 1987 à Laval, pas très loin de la presqu'île de Pont-Viau où il avait tourné **À la croisée des chemins**.